

Judith Chavanne

L'enfant a désiré qu'on la regarde
tracer son étoile sur le papier.



Judith Chavanne est née dans l'Isère en 1967, mais elle a grandi et vit en Île-de-France où elle enseigne en lycée. Elle a publié six recueils de poèmes : dont le dernier, «A l'équilibre», aux éditions Le Bois d'Orion, (2018).

Sa poésie nous offre un univers, d'oiseaux, d'arbres, de fleurs, de lumières et de neige. Voire de simples reflets. Mais l'auteure les aborde avec une infinie délicatesse, que renforce encore une prosodie subtile. Tout ici s'exprime en affleurements, petites touches, bruissements. Et la justesse des images fait que ce sont des «évidences» - ce « lieu de l'infini présent ».

On en avait accompli pourtant des travaux

et vécu des journées ; fallait-il
ce dépouillement d'un matin de novembre

pour comprendre dans la clarté ce qui
s'accomplissait ?

La lumière, si elle pouvait, se sentirait
croître

dans l'herbe, le bouleau, ou le rosier.

On a su soi-même qu'une vie pouvait
trouver sa paix dans cette simple demande,

pour avoir, à l'appel de l'enfant,
soutenu la naissance tremblante d'un trait.

*Extrait de « A l'équilibre » Ed. Le Bois d'Orion.
2018*

pour en savoir
plus

Revue **TEXTURE**

<http://revue-texture.fr/>

Poèmes du mois

17

Yves Heurté

Terminus

Je serai donc cet homme sans va-
lise

appuyé sur le crépuscule
balançant au vent
l'écharpe du dernier sourire

L'heure sonnera sans heure
long cri de frein dans les oreilles
le dernier train du sang s'arrêtera
contre le portillon bloqué

Ce ne sera qu'une petite gare sans
passage

où les retards n'ont plus aucun char-
me

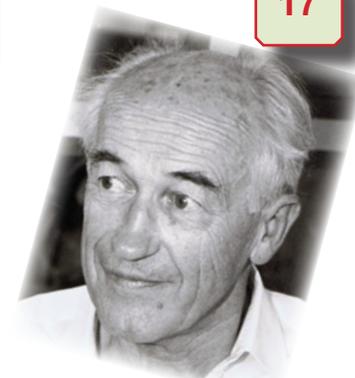
personne n'attend plus personne
plus de rivières plus de révoltes de
banlieue

plus d'agonie dans les tunnels
plus de ciel

Les quais
la pluie
les longs courriers de la famine
des millions de mains tendues.

*Extraits de « Les Vulnérables »
(Editions La tour de Babel, 1960)*

En savoir plus



Médecin de montagne, humaniste engagé, voyageur et grand marcheur, Yves Heurté, né le 7 avril 1926 à Marnigny (Mame) et mort le 19 février 2006 à Cierp-Gaud (Haute-Garonne), était aussi un écrivain prolifique qui a abordé tous les domaines de l'écriture: poésie, théâtre, romans, nouvelles. Il l'affirmait sans ambages : « Je suis fondamentalement un lyrique. Mais mon lyrisme est tourné vers les gens, non vers moi-même ». Un livre comme « Voccerò », long poème-cri d'une mère penchée sur la dépouille de son fils, démontre d'ailleurs avec force sa capacité à s'incarner en l'autre. Ses éditeurs: Gallimard, Le Seuil, Rougerie, etc.

Michel Baglin

Face à face

Il l'a faite un peu courbée, mais le regard est droit. Les histoires qui pèsent sur leurs épaules, on imagine qu'elles se ressemblent.

Sur ses cheveux, il a noué un foulard comme il se coiffe du béret et pareillement les plis de leurs visages se répondent.

Il n'a pas forcément voulu la sculpter à son image quand il cherchait dans la nuit de la pierre le vis-à-vis d'une compagne. Mais la regardant naître entre ses mains, il lui a prêté la même inclinaison de tête dans l'émotion des retrouvailles.

Maintenant, elle lui fait face. Elle est presque finie. D'une gouge délicate, il libère une mèche, creuse une ride, la cisèle, l'épure encore pour atteindre à la perfection de la vie et de son âge.

Il a mis ses beaux habits pour l'accueillir à la sortie du marbre.

Poème extrait de l'album de Michel Baglin & Jean Dieuzaide, *Les Chants du regard*. (éd. Privat. 2006)



Pour en savoir plus

Jean Dieuzaide: «Le Sculpteur», 1947